L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE, 11 AOUT 1878.

Un Capitaine de quinze ans,

Par Jules Verne.

Le fécond auteur de tant de livres charmants et instructifs, nous donne aujourd'hui la première partie de son nouveau roman, si on peut appeler ainsi un ouvrage dont l'action bien qu'intéressante a un but plus élevé que de meubler le cerveau des jeunes gens d'une histoire de plus. Il s'agit dans cette première partie du nouveau livre, d'une femme Mistress Weldon qui part d'Angleterre avec son enfant pour aller retrouver son mari en Amérique. Malheureusement le capitaine Hull, décidé d'avoir manqué sa fortune en commandant un baleinier qui avait manqué sa pêche, veut prendre sa revanche tout en faisant voile vers l'Amérique. Une jubarte (sorte de baleine) apparaît; il saute dans une barque avec quelques hommes de son équipage et poursuit le gigantesque animal, confiant pour un instant, son navire à un novice de quinze ans.

Je ne puis lire, dans le cities, le récit de cette effroyable pêche, récit absolument véridique, encadré dans l'action.

—Y sommes-nous, garçons? murmura le capitaine Hull.

—Oui, répondit Howik, en assurant solidement son aviron dans ses larges mains.

—Accosté! accosté!

Le maître d'équipage obéit à l'ordre, et la baleinière vint ranger doucement à moins de dix pieds.

Celui-ci ne se déplaçait plus, et semblait dormir. Les baleines que l'on surprend ainsi pendant leur sommeil offrent une prise plus facile, et il arrive souvent que le premier coup qui leur est porté les frappe mortellement.

. . . .

Mais, en ce moment, un cri du maître d'équipage fit comprendre pourquoi la baleine était depuis si longtemps et si extraordinairement immobile à la surface de la mer.

—Un baleineau, dit-il.

En effet, la jubarte, après avoir été frappée du harpon, s'était presque entièrement chavirée sur le flanc, découvrant ainsi un baleineau qu'elle était en train d'allaiter.

Cette circonstance, le capitaine Hull le savait bien, devait rendre beaucoup plus difficile la capture de la jubarte. La mère allait évidemment se défendre avec plus de fureur, tant pour elle-même que pour protéger son "petit",—si toutefois on peut appliquer cette épithète à un animal qui ne mesurait pas moins de vingt pieds.

Cependant, ainsi qu'on s'en fut le craindre, la jubarte ne se précipita pas immédiatement sur l'embarcation, et il n'y eut pas lieu, afin de prendre la fuite, de couper brusquement la ligne qui la rattachait au harpon. Au contraire, et comme cela arrive la plupart du temps, la baleine, suivie du baleineau, plongea par une ligne très oblique d'abord, puis, se relevant d'un bond énorme, elle commença à filer entre deux eaux avec une extrême rapidité.

La poursuite, ou plutôt le remorquage, avait commencé. La baleinière, dont les avirons avaient été relevés, filait comme une flèche en roulant sur le dos des lames.

—Howik la maintenait imperturbablement, malgré ses rapides et effrayantes oscillations.

Le capitaine Hull, l'œil sur sa proie, ne cessait de faire entendre son éternel refrain:

—Veille bien, Howik, veille bien!

Et l'on pouvait être assuré que la vigilance du maître d'équipage ne serait pas mise un instant en défaut.

Toutefois, la jubarte ne semblait pas devoir s'arrêter dans sa fuite, ni vouloir la modérer. La seconde ligne fut donc amarrée au bout de la première, et elle ne tarda pas à être entraînée avec la même vitesse.

Au bout de cinq minutes, il fallut rabouter la troisième ligne, qui s'engagea sous les eaux.

La jubarte ne s'arrêtait pas. Le harpon n'avait évidemment pas pénétré dans quelque partie vitale de son corps. On pouvait même observer, à l'obliquité plus accusée de la ligne, que l'animal, au lieu de revenir à la surface, s'enfonçait dans des couches plus profondes.

—Diable! s'écria le capitaine Hull, mais cette coquine-là nous mangera ses cinq lignes!

A la troisième ligne, il fut bientôt nécessaire de joindre la quatrième, et cela ne se fit pas sans inquiéter quelque peu les matelots touchant leur future part de prise.

—Diable! diable! murmurait le capitaine Hull, je n'ai jamais vu cela! Satanée jubarte!

Enfin, la cinquième ligne dut être mise dehors, et déjà elle était à demi filée, lorsqu'elle sembla faiblir.

—Bon! bon! s'écria le capitaine Hull. La ligne est moins tendue! La jubarte se fatigue!

Cependant, ainsi qu'on l'avait prévu, la jubarte était revenue respirer à la surface de l'eau avec le harpon toujours fixé dans son flanc. Elle restait à peu près immobile alors, semblant attendre son baleineau, que cette course furieuse avait dû distancer.

Le capitaine Hull fit forcer de rames afin de la rejoindre, et bientôt il n'en fut plus qu'à une faible distance.

Deux avirons furent relevés, et deux matelots s'armèrent, ainsi que l'avait fait le capitaine, de longues lances, destinées à frapper l'animal.

Howik manœuvra habilement alors, et se tint prêt à faire évoluer rapidement l'embarcation, pour le cas où la baleine reviendrait brusquement sur elle.

—Attention! cria le capitaine Hull. Pas de coups perdus! Visez bien, garçons! Y sommes-nous, Howik?

. . . .

L'embarcation se rapprocha encore. La jubarte ne faisait que tourner sur place. Son baleineau n'était plus auprès d'elle, et peut-être cherchait-elle à le retrouver.

Soudain, elle fit un mouvement de queue, qui l'éloigna d'une trentaine de pieds.

Allait-elle donc fuir encore, et faudrait-il reprendre cette interminable poursuite à la surface des eaux?

—Attention! cria le capitaine Hull. La bête va prendre son élan et se précipiter sur nous! Gouverne, Howik, gouverne!

La jubarte, en effet, avait évolué de manière à se présenter de front à la baleinière. Puis, battant violemment la mer de ses énormes nageoires, elle fondit en avant.

Le maître d'équipage, qui s'attendait à ce coup direct, évolua de telle façon que la jubarte passa le long de l'embarcation, mais sans l'atteindre.

Le capitaine Hull et les deux matelots lui portèrent trois vigoureux coups de lance au passage, en cherchant à frapper quelque organe essentiel.

La jubarte s'arrêta, et, rejetant à une grande hauteur deux colonnes d'eau mêlées de sang, elle revint de nouveau sur l'embarcation, bondissant pour ainsi dire, effrayante à voir.

Il fallait que ces marins fussent des pêcheurs déterminés pour ne pas perdre la tête en cette occasion.

Howik évita encore adroitement l'attaque de la jubarte, en lançant l'embarcation de côté.

Trois nouveaux coups, portés à propos, firent encore trois nouvelles blessures à l'animal. Mais, en passant, il frappa si rudement l'eau de sa formidable queue, qu'une lame énorme s'éleva, comme si la mer se fût démontée subitement.

La baleinière faillit chavirer, et, l'eau embarquant par-dessus le bord, elle se remplit à demi.

. . . .

Mais la baleinière, à demi pleine d'eau, ne pouvait plus manœuvrer avec la même facilité. Dans ces conditions, comment éviterait-elle le choc qui la menaçait? Si elle ne gouvernait plus, à plus forte raison ne pouvait-elle fuir.

Et d'ailleurs, si vite qu'eût été poussée cette embarcation, la rapide jubarte l'aurait toujours rejointe en quelques bonds. Il n'y avait plus maintenant à attaquer, il y avait à se défendre.

Le capitaine Hull ne s'y méprit point.

La troisième attaque de l'animal ne put être entièrement parée. En passant, il frôla la baleinière de son énorme nageoire dorsale, mais avec tant de force, qu'Howik fut renversé de son banc.

Les trois lances, malheureusement déviées par l'oscillation, manquèrent cette fois leur but.

—Howik! Howik! cria le capitaine Hull, qui avait eu lui-même peine à se retenir.

—Présent! répondit le maître d'équipage en se relevant.

Mais il s'aperçut alors que, dans sa chute, son aviron de queue s'était cassé par le milieu.

—Un autre aviron! dit le capitaine Hull.

—C'est fait, répondit Howik.

A ce moment, un bouillonnement se produisit sous les eaux, à quelques toises seulement de l'embarcation.

Le baleineau venait de reparaître. La jubarte le vit, et elle se précipita vers lui.

. . . .

En ce moment, la jubarte, couvrant le baleineau de son corps, était revenue à la charge. Cette fois, elle se disposait à l'attaquer directement l'embarcation.

—Attention, Howik! cria une dernière fois le capitaine Hull.

Mais le maître d'équipage était pour ainsi dire désarmé. Au lieu d'un levier dont la longueur faisait la force, il ne tenait plus à la main qu'un aviron relativement court.

Il essaya de virer de bord.

Ce fut impossible.

Les matelots comprirent qu'ils étaient perdus. Tous se levèrent, poussant un cri terrible, qui fut peut-être entendu du *Pilgrim*!

Un terrible coup de queue du monstre venait de frapper la baleinière par-dessous.

L'embarcation projetée dans l'air avec une violence irrésistible, retomba brisée en trois morceaux au milieu des lames furieusement entre-choquées par les bonds de la baleine.

Les infortunés matelots, quoique grièvement blessés, auraient peut-être eu la force de se maintenir encore, soit en nageant, soit en s'accrochant à quelque débris flottant.

C'est même ce que fit le capitaine Hull, que l'on vit un instant hisser le maître d'équipage sur une épave....

Mais la jubarte, au dernier degré de la fureur, se retourna, bondit, peut-être dans les derniers soubresauts d'une agonie terrible, et, de sa queue, elle battit formidablement les eaux troublées dans lesquelles ces malheureux nageaient encore.

Pendant quelques minutes, on ne vit plus qu'une trombe liquide s'éparpillant en gerbes de tous côtés.

Un quart d'heure après, lorsque Dick Sand, qui, suivi des noirs, s'était précipité dans le canot, eut atteint le théâtre de la catastrophe, tout être vivant avait disparu. Il ne restait plus que quelques débris de la baleinière à la surface des eaux rouges de sang.

Que va devenir le vaisseau livré aux soins du jeune capitaine? En vain de pauvres nègres recueillis à bord d'un navire naufragé se seront-ils dévoués à lui et à la pauvre voyageuse, un être mystérieux, le maître cook Negoro a trouvé moyen de fausser les boussoles et les voyageurs croyant atterrir en Amérique vont toucher l'Afrique équatoriale! l'Afrique des traitants et des esclaves.

Les marchands d'ébène, les négriers vont apparaître et nous préparent le récit de scènes émouvantes. Signalons comme personnages curieux de ce livre, un grand garçon passionné pour les insectes et un chien de rare intelligence appelés à jouer un grand rôle dans le second volume.

L'AGITATION EN ITALIE.—Une manifestation a eu lieu le 22 à Ancone pendant la représentation du drame intitulé *Silvio Pellico*. Au moment où, dans la pièce, le fameux geôlier autrichien Salviati lit à Pellico, à Maroncelli, à Confalonieri et à Mario Sydney leur sentence de mort, à laquelle ils répondent par ce cri: Vive l'Italie! le public comme électrisé s'est levé, battant des mains et criant avec frénésie: Vive l'Italie! Vive Trente! Vive Trieste! On a demandé et fait jouer la *Marche royale* et l'*Hymne de Garibaldi*. La manifestation a recommencé après le troisième acte. Le meeting d'Ancone aura lieu dimanche au théâtre Victor-Emmanuel.

Le meeting de Milan, qui sera présidé par M. Aurelio Saffi, et celui de Fabriano sont également renvoyés à dimanche.

Dans le meeting tenu à Pavie on a voté un ordre du jour par lequel on proteste contre la manière dont l'Italie avait été représentée au congrès; on envoyait un salut aux frères de Trieste et de Trente, et on jurait de tenter tous les moyens pour obtenir que les enfants de l'Italie puissent un jour se serrer tous fraternellement la main.

A Naples enfin, pendant que la musique jouait dimanche soir à la Villa-Reale, quelques jeunes gens demandèrent l'hymne de Garibaldi. Quand l'hymne fut joué, on cria: Vive Garibaldi! Vive Trente! Vive Trieste! Ces cris ont été accueillis par de bruyants applaudissements.

—Décidément, les misses américaines prennent goût à la médecine. *L'Italie* nous apprend que quarante-huit dames ou demoiselles, élèves en médecine de l'Université de Washington, viennent d'arriver à Milan par la ligne d'Arona.

Ces dames, a dit le journal italien, sont sous la conduite du docteur professeur Loomis, un homme à l'aspect sévère, imposant, à l'œil vif, aux cheveux longs, à la démarche grave et mesurée. Il ne parle presque jamais, au dire des journaux de Milan. Les *misses* et les *mistress* sont de tous les âges. Il y en a de seize, de vingt, de trente et de trente-cinq ans. Et fait de beauté, il y en a de toutes les gradations.

Ce curieux et courageux bataillon médico-chirurgical, fait un voyage d'agrément dans la vieille Europe.

Ces quarante-huit demoiselles et dames *doctoresses*, dont quelques-unes portent des lunettes vertes, sont logées à l'Hôtel del Pozzo, rue Tosine. Elles ont des habitudes tranquilles et se rendent chaque matin au temple anglais pour prier.

On sait que le prince de Bismarck est, en ce moment, aux eaux de Kissingen. Voici, d'après les feuilles de Vienne, quelques détails sur le séjour du grand chancelier dans cette station thermale:

Le prince se promène chaque matin, de dix à onze heures, devant son habitation, ou se rend par un sentier, au delà de la Saale, dans la partie de la forêt la plus rapprochée, qui se trouve voisine du restaurant qui a pour enseigne: "*A la Maison d'Altenbourg!*" et il se promène sous les fraîches allées du bois. Un dogue noir danois accompagne toujours l'illustre promeneur, que suivent, à une certaine distance, des agents de police en costume civil. Un poste de gendarmes bavarois se tient jour et nuit devant la porte solidement close de l'habitation du prince. Une ligne télégraphique relie l'appartement du chancelier avec la station de Kissingen.

Les derniers avis de Gibraltar annoncent que l'empereur du Maroc est toujours dans un état de santé très inquiétant. La mort de ce souverain provoquerait, certainement, des troubles graves. Déjà, à la suite de la famine qui désole une grande partie du pays, une insurrection a éclaté dans deux provinces; un des neveux du sultan, envoyé avec des troupes pour apaiser les tumultes, a été tué dans une rencontre avec les révoltés.

—Le *Gironde* annonce qu'un jeune homme de Bordeaux, M. A. B...., vient d'accomplir en vélocipède le trajet suivant:

Parti de Bordeaux, le 15 juin, en compagnie de trois jeunes gens, il passa par Angoulême, Poitiers, Tours, où il resta deux jours; Orléans; et enfin il arriva à Paris le 21. Après une semaine passée dans cette ville, il se dirigea seul sur Lille, d'où il repartit le 13 juillet au matin. Il traversa successivement Boulogne, Abbeville, Rouen, Alençon, le Mans, la Flèche où il passa un jour chez des amis, Angers, Saumur, Niort, Saintes; et enfin il rentra à Bordeaux le 20 au soir, après avoir parcouru environ, à son retour, 900 kilomètres en six jours: en moyenne 150 kilomètres par jour.

Dans les coulisses d'un petit théâtre.

Une jeune débutante cause avec un habitué de l'endroit.

—[illegible] Emmenez-moi aux bains de mer.

—Mais je ne puis vous enlever à votre famille, vous vivez avec elle et vous n'êtes pas encore majeure.

—Pour aller aux bains de mer ça ne fait rien, car la grève convient aux mineurs.

Un jeune collégien à son père:

—Papa, qu'est-ce donc qui distingue la civilisation de la barbarie?

—Oh! mon Dieu, c'est bien simple. La civilisation, c'est de tuer son ennemi à 6,000 mètres avec un boulet de canon. Et la barbarie, c'est de lui couper la tête avec un sabre.

—Pourquoi ne donnez-vous jamais un sou à un pauvre diable? demandait-on à un avare.

—Parce que l'Evangile a dit: "Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fît...." Eh! bien, moi, je ne voudrais pas qu'on me fît l'aumône!

Un brocanteur comparaît devant le tribunal, sous prévention d'avoir acheté des bibelots provenant d'un vol.

—Vous saviez bien, lui dit le président, que ces objets avaient été volés?

—Je m'en suis douté, répond le prévenu d'un air fin...., aussi, pour ne pas encourager le vol, je les ai payés avec une pièce fausse!

Deux blondes se rencontrent chez un coiffeur, un terrain neutre:

Première blonde.—Ma chère, quel bonheur que notre coiffeur, il n'a pas son égal. Mon mari n'a découvert qu'après notre mariage que mes cheveux étaient teints.

Deuxième blonde (avec dignité).—Mon mari ne l'a pas encore découvert.

—Un jeune homme est en visite dans un ménage bourgeois.

Pour se faire bien venir de la jeune dame, il caresse les enfants.

—J'adore les enfants des autres, dit-il galamment.

—Eh bien! mariez-vous! répond immédiatement le bourgeois.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

AFFAIRES D'ORIENT.

Bataille dans les environs de Sheptsche, en Bosnie.

Londres, 10.—Une dépêche spéciale de Sheptsche au News, et datée du 8 août, donne les détails d'une grande bataille qui a eu lieu, ce jour là, sur toute la ligne de Magali à Sheptsche. Les Turcs ont été défaits; la perte des Autrichiens est de 50 tués et de blessés. Les forces bosniennes étaient de 50,000 hommes, y compris l'artillerie et les réguliers turcs, conduits par des officiers réguliers. Quatre cents de ces derniers ont été pris. Un prisonnier turc prétend que les Turcs ont été forcés de se battre par le gouvernement insurrectionel de Serajevo.

Les nouvelles de la bataille entre Sheptsche et Magali contredites.

Londres, 10.—Une dépêche de Vienne dit que, aucun rapport officiel n'a eu lieu d'une bataille entre les insurgés et les Autrichiens entre Scheptsche et Magali, le 8 août, comme l'a annoncé le correspondant du News à Sheptsche.

Prochaine évacuation de Varna par les Turcs, et de Rodosta et San Stephano par les Russes.

Londres, 10.—Une dépêche de Constantinople à l'agence Reuter dit ceci: Les Turcs ont abandonné les forts au nord de Varna. Ces forts ont été occupés par les Russes.

Le général Todleben, annonce-t-on, évacuera Rodosta, San Stefano, si les fortifications de Varna sont immédiatement évacuées par les Turcs.

La population de Batoum veut résister à l'occupation russe.

Londres, 10—Une dépêche de Batoum dit que la population s'est armée et se prépare à résister à l'occupation russe. Les chefs de la localité ont tenu conseil, mercredi, et ont décidé qu'il fallait combattre. Les montagnards mécontents de Cheruk sont, dit-on, au nombre de vingt mille; l'excitation est intense, l'armée régulière turque reste neutre.

Les Anglais veulent s'établir en Asie-Mineure à Scanderoon.

Londres, 10.—Le correspondant du Scotsman d'Edimbourg dit qu'il y a de fortes raisons de croire que le gouvernement anglais a l'intention de prendre pied sur le continent même, en Asie-Mineure. On cite Scanderoon, le port d'Alep, comme le point qu'ils ont choisi.

L'affaire de la mission américaine.

Londres, 10—Le correspondant du Standard à Constantinople dit que le gunboat-poste des Etats-Unis est encore à Volo faisant une enquête sur l'affaire de la dame missionnaire américaine qui a été insultée et menacée par des Grecs.

FRANCE.

Ouverture de la conférence monétaire internationale.

Paris, 10—La session de la conférence monétaire internationale s'est ouverte aujourd'hui. M. Léon Say a été élu président, sur la motion de l'honorable Reuben E. Fenton. Après l'élection des secrétaires et une courte allocution du président, M. Fenton a exposé en peu de mots l'objet de la conférence. Il a remercié les puissances qui ont répondu à l'appel des Etats-Unis; il a exprimé l'espoir que les hommes distingués qui prennent part à la conférence, faciliteront l'accomplissement d'une œuvre si utile aux intérêts politiques du globe. Plusieurs membres n'étant pas encore arrivés, la conférence s'est ajournée pour quelques jours.

Paris, 10.—La conférence monétaire internationale s'est ajournée au 16 courant.

ITALIE.

Politique conciliante du nouveau secrétaire d'Etat de Léon XIII.

Rome, 10—Le cardinal Lorenzo Nina, le nouveau secrétaire d'Etat du pape, vient d'envoyer une circulaire aux nonces du pape, leur annonçant qu'il suivra la politique adoptée par feu le cardinal Franchi, leur recommandant d'agir avec une grande prudence, et d'éviter tout ce qui pourrait créer des embarras au St-Siége. Il leur demande d'assurer les puissances que le St-Siége s'efforcera de maintenir avec elles des relations sincèrement amicales.

Les négociations qui ont eu lieu à Kissengen, entre le nonce du pape et le prince de Bismarck ont été entreprises d'après l'avis et avec l'assistance du cardinal Nina.

Les précédents du Cardinal Nina.

Londres, 10.—Une dépêche de Rome dit que le ministre de la justice du gouvernement italien refuse l'exequatur à monseigneur San Felice, archevêque de Naples, déclarant assez nulle la bulle pontificale qui le nomme. Le Vatican maintient l'archevêque à ses propres frais.

Une autre dépêche de Rome dit que le cardinal Nina qui a été jusqu'ici complètement adonné aux travaux secrets de la Curie, n'est guère connu. Cependant son influence, bien que ne se manifestant pas, était sérieuse. On a la confiance qu'il continuera la politique inaugurée par le cardinal Franchi. Franchi et Nina étaient intimes; ils avaient les mêmes vues.

Ce fut avec l'assistance de Nina que Franchi a formulé les demandes qui forment la base des négociations pendantes entre Mgr Masella, nonce du pape, et le prince de Bismark, à Kissengen. Ce fut par les avis du cardinal Nina que le pape Pie IX fut amené à consentir à ce que les évêques demandassent leur exequatur au gouvernement italien. On a lieu de croire que le pape Léon a fait le meilleur choix possible et que son élévation à son nouveau poste aura d'excellents résultats.

NOUVELLES DIVERSES.

Les représentants anglais à la conférence protestante de Paris.

Londres, 10—Une dépêche de Paris dit que le très honorable George J. Goschen, membre pour la ville de Londres, M. Gibbs, ex-gouverneur de St-Paul d'Angleterre et M. Thomas Lecombe seront envoyés à la conférence monétaire de Paris comme représentants de l'Angleterre.

Coalition entre les ultramontains et les socialistes en Allemagne.

Londres, 10.—Le correspondant de Berlin du [illegible] dit que les ultramontains et les socialistes se sont coalisés pour résister aux libéraux au second ballotage pour les membres du Parlement.

Grande revue de la flotte anglaise par la Reine.

Londres, 10.—La reine passera, mardi, en revue la flotte qui se compose de vingt bâtiments de guerre y compris les vaisseaux blindés et les monitors. On s'attend à un magnifique spectacle.

La flotte comprendra 10 vaisseaux de première grandeur, 3 monitors, 6 sloops de guerre et gunboats, 2 bateaux-torpilles; en tout 219 canons, 6,691 officiers et soldats—99,341 tonnes, 22,840 chevaux.

Des bâtiments seront mis à la disposition des Lords de l'amirauté, des membres des deux chambres du parlement, des diplomates et autres notabilités. La reine sera à bord du royal yacht Victoria et Albert, le prince et la princesse de Galles à bord du Osborne.

La loi du dimanche en Irlande.

Londres, 10.—Dans la Chambre des Communes, aujourd'hui, la loi du dimanche, qui prescrit la fermeture des tavernes en Irlande le dimanche, a passé à la troisième lecture par un vote de 63 contre 22. Le bill de juridiction des eaux territoriales a eu une seconde lecture.

Les élections Hongroises.

Londres, 10—Une dépêche de Vienne dit que les nouvelles des élections en Hongrie continuent à être favorables au gouvernement. On a les retours complets de 305 districts électoraux; ils donnent pour résultat 182 libéraux, 52 membres de l'opposition réunie, 36 de l'extrême gauche, 11 nationaux. 50 indépendants. Herr Tisza a été invité à se présenter comme candidat dans plusieurs collèges électoraux. On dit qu'il a accepté la candidature de Schermhitz.

Election de Herr Tisza.

Pesth, 10—Herr Tisza a été élu député à l'unanimité à Sepdi-Gyorgy.

Maladie de la reine Christine.

Havre, 10—La maladie de la reine Christine d'Espagne ne laisse plus d'espoir.

Difficultés financières.

Nouveaux impôts en Allemagne.

Londres, 10.—D'après une dépêche de Berlin, afin de couvrir les déficits dans les budgets de l'empire et des Etats, pour prévenir leur retour, et préparer un nouvel accroissement dans les dépenses militaires, Bismarck a trouvé de nouvelles sources de revenu.

Les libéraux sont forcés, malgré eux, de suivre ses errements sans obtenir de concessions pour eux. Une tentative est faite par lui pour s'assurer une majorité dans le Reichstag pour obtenir l'argent dont on a besoin. On s'attendait à la déclaration des Etats Thuringiens affirmant qu'ils sont incapables de fournir aux dépenses militaires du gouvernement et qu'ils sont écrasés sous les impôts.

Pourtant comme les revenus de l'empire diminuent, il faut songer à lever de nouveaux impôts indirects, mais il sera difficile d'obtenir le consentement du Parlement.

WASHINGTON.

L'affaire Redmond et les distillateurs de la Caroline du Sud.

Washington, D. C, 10—Une dépêche reçue ce soir, par le commissaire du Revenu intérieur de Greenville, Car. du Sud, de l'avocat des Etats-Unis Northcup et de l'agent du revenu Chapman, dit ceci: Redmond est anxieux de se constituer prisonnier.

Le gouvernement accepte ses aveux; la sentence portée sur les violations jusqu'ici des lois du revenu, sera suspendue à condition qu'il ne récidivera plus. Il est prêt à paraître devant la justice pour le meurtre de Duckwath.

Toute la population de la montagne demande à se rendre, à condition que l'on suspende la sentence. Mais l'avocat de district n'ose aller plus loin, sans avoir reçu des instructions spéciales.

Le commissaire Raum a répondu en recommandant d'accepter les aveux de culpabilité de tous sans faire de distinction entre ceux qui sont reconnus coupables ou non. Il veut, dit-il, mettre de côté toute cette affaire, en exceptant toutefois Redmond et les autres meneurs qui ont fait feu sur les officiers. Aujourd'hui, le commissaire a envoyé la communication suivante à l'avocat des Etats-Unis Northruf.

Après consultation et sérieuse délibération, il a été décidé que le cas particulier de Redmond est complètement exceptionnel et ne doit pas être confondu avec ceux des autres coupables. Je confirme ma dépêche d'hier soir vous autorisant à accepter les aveux de culpabilité, à suspendre les sentences des différents distillateurs pris en défaut, qui peuvent être regardés comme agissant de bonne foi, et qui n'ont pas effectivement tiré sur les officiers. Faites-moi savoir par le télégraphe le nombre des accusés qui ont plaidé coupable, et envoyez-m'en la liste par la poste.

Tentative de vol au bureau du chemin de fer de Georgetown.

Washington, D.C., 10.—Le trésor a fait un appel pour cinq millions de bons 5-20.

Cinq bandits masqués ont tenté d'enlever la caisse du chemin de fer de ville Metropolitan, à Georgetown. Les officiers, avertis à l'avance, se sont mis en embuscade, ont tiré sur les bandits et en ont blessé un mortellement. Les autres se sont échappés.

Ben Butler se déclare maintenant pour le parti des greenbacks et des travailleurs.

Biddeford, 10—E. H. Gove, candidat au Congrès pour le parti des greenbacks, a présidé, hier soir, un meeting des citoyens du comté de York, et dans son discours a introduit le général Butler, qui a parlé pendant deux heures. Il n'était pas venu, a-t-il dit, pour faire un discours, mais pour deviser avec le peuple sur les intérêts publics du jour. Il a abandonné les anciens partis. Il avait appartenu au parti démocrate jusqu'à ce que celui-ci eut tenté de détruire l'Union.

Il était resté avec le parti républicain jusqu'à ce que ce dernier eut abandonné ses fondateurs et ses soutiens, les travailleurs.

Les capitalistes tiennent maintenant le parti républicain pieds et poings liés. Ce parti a violé ses engagements et trahi le nègre du Sud. Les efforts de l'administration de Grant pour fortifier le crédit public n'ont été qu'une fraude.

Il a passé en revue toute l'histoire des greenbacks et a soutenu qu'ils devraient être employés comme monnaie légale pour payer toutes dettes, publiques aussi bien que privées.

La situation dans les régions minières.

Munch Chunk, Pa., 10.— Les travailleurs de cette région ont posté des affiches annonçant qu'il leur faut le règlement de leurs salaires, sur la base de 1875, sinon ils feront un mouvement. Ce qu'il y a de curieux, c'est que les opérateurs d'Hazleton ont accepté cette base de 1875, tout juste ce que demandent les travailleurs. Tout cela aboutira-t-il à une grève? Personne ne le sait.

Candidatures pour le Congrès.

Fairburg, Ill. 10—C. C. Straun a été choisi comme candidat au Congrès par la Convention du parti des greenbacks du huitième district.

L'affaire Kimpton de la Caroline du Sud.

Boston, 10—Le Col. J. F. Treutter, chef-constable de la Caroline du Sud, est à la chambre exécutive aujourd'hui, porteur d'une réquisition pour Hiram H. Kimpton. Un télégramme du gouverneur Rice, actuellement à Saratoga, demande une complète audition de cause.

La poursuite sur laquelle est basée la réquisition accuse John G. Patterson, Miles G. Parker et Hiram H. Kimpton de conspiration en vue de corrompre la législature de la Caroline du Sud. L'avocat de Kimpton dit que chaque point de l'affaire sera débattu; que ce n'est qu'une affaire purement politique; que le gouvernement actuel d'Etat veut répudier certains bons émis en 1872, et qui ont perdu 50 pour cent de valeur; que l'on veut se servir de Kimpton comme témoin pour attester les irrégularités de leur émission, afin que l'Etat soit à même de répudier tous ces bons, et que Kimpton s'est refusé à tout compromis dans les négociations qui ont eu lieu à cet effet entre lui, Kimpton et le gouverneur, durant les deux mois qui viennent de s'écouler.

Voyage de l'ambassade chinoise.

Hartford, Conn., 10 — L'ambassade chinoise est arrivée ici dans un train spécial. Elle a été conduite par une escorte à l'édifice qui est la propriété de son gouvernement.

Défalcation à la banque Elliot.

Boston, 10—Billing, dans son investigation qui n'est pas encore terminée, a trouvé déjà une défalcation de 68,000 dollars, à la banque Elliott.

La législature sera presqu'entièrement démocratique dans l'Alabama.

Montgomery, 10.—W. H. Forney a été élu de nouveau candidat pour le 7e district congressionnel. Le vote pour le ticket démocratique d'Etat, lundi dernier, a été d'environ 80,000; pas d'opposition. La législature sera presqu'entièrement démocrate.

Incendie à Brooklyn.

New York, 10.—Les Atlantic Oil Works, de Brooklyn, ont été détruits par un incendie, ce matin. Perte $50,000. Pas d'assurance.

Les bruits de grèves à Dunellen, à Shamokin sont sans fondement.

Philadelphia, 10.—D'après des informations prises au bureau de la compagnie de chemin de fer des mines et à la compagnie de charbon de la Lykens Valley, on a appris que les bruits de grève à Dunnellen, New Jersey, à Millersburg et à Shamokin sont sans fondement.

Au contraire, les officiers de cette compagnie disent que tout est tranquille dans leurs mines, que les travailleurs paraissent satisfaits, et qu'ils n'ont aucune raison d'appréhender une grève parmi leurs employés.

Collision de deux chemins de fer à North Vernon, Indiana.

Cincinnati, 10—Il y a eu une collision entre le train de fret allant à l'Est et un train spécial allant à l'Ouest, sur le chemin de fer Ohio et Missisipi, près de North Vernon, Indiana, la nuit dernière. Un homme a été tué. Les chauffeurs et les ingénieurs ont sauté à bas de leurs machines, et n'ont eu que de légères contusions.

Les fabricants de chaussures de Chicago veulent employer des Chinois.

Chicago, 10—Les fabricants de chaussures ont tenu un meeting, ce soir, en vue d'engager des Chinois à la place des ouvriers qui se sont mis en grève.

Six compagnies de Californie fourniraient 1500 Chinois, dont moitié d'apprentis, à 75 cents par jour, pendant 3 ans, à la place des 800 grévistes. On est généralement d'avis que 40 à 60 cents par jour seraient suffisant. Rien n'a été résolu, les fabricants sont en pourparlers avec l'agent des compagnies chinoises.

Mort de la fièvre jaune.

Vicksburg, 10.—On rapporte une mort de la fièvre jaune à Refuge Landing. La personne avait été débarquée du steamer John A. Scudder, quelques jours auparavant.

Emeute dans le Mississippi, coups de feu, etc.

Memphis, 10.—Hier, à un meeting tenu à Apperson Grove, près de Jones Landing, Arkansas, à quelques milles au-dessous de Memphis, W. F. Beatty, shérif démocrate pro tem, nommé par le gouv. Miller, Ed. Lewis, ancien shérif du comté, et leurs amis commencèrent, dans une réunion, à discuter sur les causes de division de la population du comté.

Lewis qui est candidat républicain prit le premier la parole. Quand il eut fini, le major Sarle proposa de rappeler son passé. Les gens de couleur qui étaient présents s'y opposèrent. Le major Sarle ne pouvant continuer proposa à ses amis de le suivre sur une petite hauteur près de là où il lui serait loisible de parler sans opposition. Il descendait de la plateforme, quand un coup de feu retentit. Les blancs se précipitèrent aussitôt sur une voiture qui était tout près de là, remplie d'armes de toute sorte. Une fusillade générale eut lieu sur les partisans de Lewis; dans la mêlée, un nègre fut tué et plusieurs autres blessés.

Une autre rencontre du même genre eut lieu à Austin, Miss., entre Bud Evans et W. Fretwell; les deux adversaires ont été tués.

Candidatures démocratiques dans l'Ohio.

Cincinnati, 10—Les démocrates du 1er District ont nommé l'Hon. Milton et Sayler; ceux du 2me ont nommé L. W. Goss.

Suspension des travaux dans quelques mines de Pennsylvanie.

Pottsville, Pa., 10.—Les houillères Reesch Creek et Lincoln sont maintenant vides. Un grand nombre d'ouvriers sont sans travail, les propriétaires disent que la suspension a été nécessitée par le taux élevé de la main d'œuvre qui ne laisse plus aucun profit.

Dans la région de Mahoney des travaux ont été suspendus par suite du manque d'eau. Il y a eu une courte grève à Gilbeston; les ouvriers sont retournés à leurs travaux.

Suicide d'un courtier.

Philadelphia, 10—H. B. Robinson, courtier de change bien connu, s'est fait sauter la cervelle d'un coup de pistolet. Cause inconnue.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 10, 2:30 P. M.—Vente de 4,100 balles coton américain.

Futurs fermes. Uplands Low Middling clause, livraison en août 6 9-16d. août et septembre 6 17/32, septembre et octobre 6 9/16d., nouvelle récolte expédiée en novembre et décembre par voiliers 6 15-32d.

Berlin, 10 — L'encaisse métallique a augmenté de 1,700,000 marcs.

Londres, 10 midi—Consols au comptant 94 9-16, à terme 95 13-16.

Liverpool, 10, midi—Coton—Il y a une demande modérée, qui est facilement satisfaite, middling uplands 6 5/8d, middling Orléans 6 3/4d; ventes 5,000 balles, pour la spéculation et l'exportation 500.

Futurs, acheteurs aux prix de hier soir. Uplands, low middling clause, à livrer, octobre 6 9-11d, septembre et octobre 6 17-32, octobre et novembre 6 15-32d.

Paris 10. 2:30 P. M.—Rentes 110f. 60.

Argent, Stocks, Etc.

New-York, 10, midi—Stocks fermes; argent 2; or 100 1/2; change—long 483 1/2, court 4,87 1/2; bons des Etats calmes; gouvernements calmes.

Marchés américains.

New York, 10, midi—Coton ferme; ventes 858; middling uplands 12, do. orléans 12 1/4.

A livrer ferme; septembre 11,60, octobre 11,37, novembre 11,18, décembre 11,12.

New York, 10, soir—Coton, recettes nettes rien, brutes 34 balles. Les ventes à terme sont fermes. Ventes 33,000 balles; livraison août 11,94 à 11,95, septembre 11,65, octobre 11,40 à 11,41, novembre 11,21 à 11,22, décembre 11,18 à 11,19, janvier 11,20 à 11,21, février 11,25 à 11,26, mars 11,31 à 11,33, avril 11,38 à 11,40, mai 11,46 à 11,47, juin 11,51 à 11,53.

Passes.

Port Eads, 10, midi.—Vent du sud, frais.

Arrivé, le steamship Hudson, de New-York, à 11:30 hier soir.

Parti, la goélette Harry C. Shepherd, pour Mobile.

Passe du Sud-Ouest, 10, midi.—Vent frais du sud-est.

Pas d'arrivage ni de départs.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Pittsburg, 10—La rivière a 3 pieds 9 pouces et baisse. Temps couvert et pluie.

Louisville, 10—Pluie. La rivière est stationnaire. Il y a 6 pieds 10 pouces dans le canal.

Cairo, 10—Le fleuve a 17 pieds 7 pouces et reste stationnaire. Temps couvert et plus frais.

Evansville, 10.—Temps pluvieux et plus frais.

Rivière, 2 pieds 4|10 pouces et monte.

St. Louis, 10.—Le fleuve a baissé de 4 pouces et a maintenant 4 pouces au-dessus de l'étiage.

Temps beaucoup plus froid.

L'orage a continué pendant toute la nuit, hier, et a été le plus fort de la saison.

Arrivé, Scudder, pour la N. O.

Vicksburg, 10—Temps clair. Thermomètre 99. Le fleuve a monté de 26 pouces.

Memphis, Tenn., 10—Temps pluvieux. Maximum du thermomètre 92. Le fleuve a baissé de 4 pouces. Pas d'arrivages.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 10 août 1878.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
10 Août	$564,242 40	$56,111 46
Même temps la semaine dern.	$550,042 55	$75,016 15
Total la semaine dernière	3,644,543 53	518,727 38
Total la semaine précédente	4,608,744 19	604,894 89

Nous devons à l'obligeance de M. I. N. Maynard, directeur du New Orleans Clearing House, le rapport suivant sur l'état des banques associées, à la clôture des affaires de vendredi, 9 août 1878:

Ressources:	
Espèces (métal, moy.)	238,300 00
Billets des E.-U. et des Banques Nationales, (moyenne)	3,095,400 00
Autres items, comptant (moyenne)	6,900 00
Change à vue sur N. Y. (moyenne)	1,118,000 00
Change étranger (moy).	303,300 00
Dû par des banques et des banquiers éloignés (moyenne)	159,000 00
Prêts et escomptes (moyenne)	10,076,200 00
Autres actifs comptant (moyenne)	4,293,200 00
	$19,289,300 00
Passif:	
Circulation (moyenne).	1,400,752 50
Dépôts (moyenne nette après échanges)	9,984,000 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés, sujet à traite (moy.).	642,500 00
Autres passifs à des banques et des banquiers	733,500 00
Autres passifs comptant (moyenne)	77,900 00
	$12,848,552 50

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation.	Diminution.
Espèces		$15,000
Legal Tender		180,000
Prêts	$105,000	
Dépôts		205,000

Le marché monétaire est resté calme et facile aujourd'hui.

Il n'y a pas de changement dans l'or et le change; peu d'affaires se sont faites dans l'or et absolument rien dans le change.

Le change à vue sur New York est toujours ferme.

Les actions étaient calmes sans rien de marquant.

Les bons consolidés de l'Etat étaient lourds et faibles à 72 7/8 à 73 1/8. Hier le marché a clos à 73 à 73 1/4.

Il en est de même pour les bons à primes que nous cotons à 30 3/4 à 30 7/8 contre 30 7/8 à 31 hier.

On offrait les bons consolidés de ville, émission Crossman, à 36, les acheteurs n'en offraient que 35.

Rien qui mérite mention n'est annoncé dans les scripts ou les warrants.

Nous continuons de coter les excellents billets de commerce à 7 à 8 pour cent d'escompte, les Nos 1 à 8 à 10, les Nos 2 nominaux, les prêts reposant sur des garanties collatérales à 6 à 8, les "call loans" à 6, le papier hypothécaire Nos 1 à 8 à 10, le No 2 nominal.

L'or a ouvert à 100 3/8 à 100 5/8, contre 100 1/2 à New York, et valait à la clôture le taux d'ouverture dans les deux marchés. Les ventes se sont limitées à $3000 et $3000 à 100 3/4.

Rien qui mérite mention ne s'est fait dans le change étranger.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 482 à 483 pour connaissement de navire et A 1 clear, et à — à 485 1/2 pour effets de banque (taux des banques aux comptoirs — à 488) et les francs à 520 pour effet de commerce.

Les ventes annoncées de change à vue sur New York se sont faites à 3/16 pour cent de prime.

Les banques et les banquiers continuent de tirer des chèques sur New à 1/4 pour cent de prime, et le papier de commerce valait 3/16 pour cent.

VENTES DU N. O. STOCK EXCHANGE.

1er Bureau à 10 A. M.

$ 1,000 State Consols		73 1/8
$16,500 Premium Bonds		30 7/8

OPÉRATIONS HORS DE L'EXCHANGE.

Avant le 1er Bureau.

20 actions Teutonia Ins Co		$80 00
Entre le 1er et 2d bureau.		
$5,000 State Consols		73
5,000 do		73
20,000 Premium Bonds		30 7/8
Entre le 2d et 3me bureau.		
2,000 Premium Bonds		30 7/8
Vendues hier mais non rapportées:		
20 actions Workingmen's B'k		$12 50
2 do N. O. City R. R.		$129 50

OR AMERICAIN ET ETRANGER

Or américain	100 1/2	@ 100 3/4
Argent américain, nouvelle émission	99 1/2	@ pair
Piastres mexicaines, Or	90	@ 91 1/2
Pièces de 5 francs, valeur en or	90	@ —
Pièces de 20 francs, valeur en or	$3.80	@ —
Souverains	4.80	@ —
Pièces de 10 thalers	7.80	@ —
Doublons espagnols	15.85	@ —
Doublons patriotes	15.60	@ —
Doublons mexicains	15.55	@ —
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25	@ —
Or de l'Amérique du Sud	[illegible]	[illegible]
20 marcs prussiens	4.50	@ 4.75
Or de la Californie	7 00	@ 8 00
Or américain, poids léger	97	@ [illegible]
Or américain mutilé	5 p. 00	escompte

NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New-Orleans Stock Exchange.—3 P. M., Vendredi.

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur de pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	91	—
Citizens	100	67 1/2	71 1/2
Citizens Savings Bank	100	—	—
Germania National	100	99	102 1/2
Hibernia National	100	82	90
Lafayette	50	10	—
Louisiana Savings	100	—	—
Louisiana National	100	—	103
Mechanics' & Traders	20	7	8
Metro. Loan & Savings	100	—	—
Mutual National	100	—	—
N.O. National	100	80	85
People's	50	42 1/2	—
Southern	100	—	—
State National	100	118	120
Union National	100	—	—
Workingmen's	25	12 1/2	—

Compagnies d'assurances.

	Valeur de pair	Offre	Demande
Crescent Mutual Ins.	100	84 1/2	85
Factors and Traders Ins.	100	103 1/2	105
Firemen's	50	80	—
Germania Insurance Co.	100	—	—
Hibernia Insurance	100	72 1/2	77 1/2
Home Insurance	40	22	25
Hope Insurance	100	—	—
Lafayette	100	—	—
Merchants Mutual	100	87 1/2	87 1/2
Mechanics' & Traders Ins.	100	37 1/2	40 1/2
N. Orleans Insurance As.	50	—	—
New Orleans Ins Co.	30	26 1/4	27
People's Insurance	50	—	30
Sun Mutual Insurance	100	100	104 1/2
Teutonia	100	79	82
Union Insurance	100	—	—

Chemins de fer Urbains.

	Valeur de pair	Offre	Demande
Carrollton	100	125	127 1/2
Crescent City	50	56	—
Canal and Claiborne	50	2 1/2	4
New Orleans City	100	120 1/2	121
Orleans	50	30	—
St. Charles Street	50	60	—

Actions Diverses.

	Valeur de pair	Offre	Demande
Bienville Oil Works Co.	100	—	—
Crescent City Oil Co.	100	—	—
C. City Slaughter House	30	23 1/2	—
Carondelet Canal & Nav. Company	100	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	10	20 1/2
Jeffer. City Gas Light Co.	50	22 1/2	24
Louisiana Ice Manuf Co.	100	—	—
Louisiana Levee Co.	100	—	—
Louisiana State Lottery Company	100	[illegible]	—
Louisiana Oil Company	100	67	90
Levee Steam Cotton Press	100	—	—
La Cotton Tie Co.	100	—	—
Lemon's [illegible] Company	—	—	170
Metairie Cemetery	100	—	1 00
Gas Company	100	99 1/2	100 1/2
N. O. Waterworks Co.	100	30	34
Odd Fellows Hall	10	—	—
Pioneers Oil Co.	100	—	80
Sugar Shed Company	100	—	—
St. Charles Hotel	25	—	—
Stern Fertilizing Co.	25	—	—
Varieties Theatre Ass.	1,000	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.

		Offre	Demande
Consolidé 7 p. c.		73	73 1/4

Bons de Ville.	Date d'échéance	Offre	Demande
Premium Issued 1875.		31	31 1/2
Premium drawn number Consolidated Issued 1892	1892	34 1/2	36
Waterworks		—	—
Wharf Improvement Issued 1870	1880	—	—

Bons Divers.	échéance	Offre	Demande
Canal & Claib. St. R. mort.	1879	—	—
C C Slaughter H. mortgage	1881	—	—
Jefferson City Gas Light Co	1883	—	—
St. Charles Hotel mort.	1880	102	—
Nev Orleans City & Lake R. R.			
Jack. R. R. 1st mort.	1886	100 1/2	—
Jack. R. R. 2d mort.	1890	102	—
Jack. R. R. 3d mort. gold	1890	92	—
Jack. R. R. cons. gold	1912	—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort.	1884	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort.	1890	—	—
Miss. Cen. R. R. Cons. gold	1912	—	—

Certificats et Warrants.

		Offre	Demande
City Scrip 1874		34	35
1875		34	35
1876		34	35 1/2
1877		34	35 1/2
Half paid Coupons		34	35 1/2
Levee warrants		55	56
State War'ts, '78 recevables pour licences		85	90
State War'ts, '78 recevables pour taxes		75	80

1 Avec Dividende. 2 Avec Coupon. 3 Nom. — 3 Sans Dividende. 4 Sans Coupon. 5 Compensé Incomp.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 10 Août 1878.

COTON — La seule vente rapportée aujourd'hui était une liste de 100 balles à des prix ne requérant aucun changement dans nos cotes.

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 11 1/8, à Mobile 11 3/8, à Savannah 11 3/8, à Charleston 11 1/4, à Wilmington 11 1/4, à Norfolk 11 3/8, à Baltimore 11 7/8, à New York 12, à Memphis 11 3/8, à Augusta 11 à 11 1/8, Philadelphie 12 1/8, à Cincinnati 11 3/4 et à St-Louis 11 3/8.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en main le 1er septembre 1877 balles		21,568
Arrivé depuis le dernier état	40	
Précédemment	1,681,513	1,681,553
Total		1,703,121
Exporté aujourd'hui	rien	
Précédemment	1,700,076	1,700,076
Stock sur place et à bord		3,045
Stock (même temps l'année dernière)		25,263

Reçu depuis hier soir 28 balles.

TABAC—Nous n'avons pas entendu mentionner de transaction aujourd'hui. Le montant en vente est estimé à 5,175 boucauts. Nous continuons de coter:

Medium lugs	3	@ 3 1/2
Good Fine	3 3/4	@ 4 1/2
Low leaf	4 1/2	@ 5 1/2
Low medium	5 1/2	@ 7
Medium	7	@ 8
Good	8 1/2	@ 9 1/2
Fine	10	@ 11
Selectors	—	@ —

Reçu depuis hier soir, 7 boucauts. Exportation, rien. Stock en mains 6,906 boucauts.

SUCRE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Exporté 5 boucauts.

Les cotes sont les mêmes que celles d'hier.

MELASSE.—Il n'en est pas arrivé ce matin. Exporté 6 barils. Nous cotons:

Inférieur		15 @ 18
Common		19 @ —
Fair		25 @ —
Prime		30 @ 32
Strictly prime		35 @ 38
Choice		40 @ 42

FARINE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Vendu 2915 barils aux prix suivants: Good treble à $4.25, choix treble extra $4.50, choix extra à $4.75 à $5.00, fancy à $5.25 à $5.50.

Nous cotons: Common $2,25 à 2,50; fine $2,75; superfine $3; single extra $3,25; double extra $3,50; low treble extra $3,75; good treble extra $4; choix treble extra $4,25 à $4,50; choix extra $4,75 à $5; fancy $5,25 à $5,50 le baril.

VIANDES SALLÉES SÈCHES —Les épaules sont toujours rares. Nous cotons: épaules 6 1/8c, la livre. Au détail il faut payer un 1/4c. de plus.

JAMBON—Le choix sugar cured est très rare et a haussé de 1 c. de plus. Nous cotons: choix sugar cured, small size, à 13 1/2 à 13 3/4, medium average 13 à 13 1/4, large 12 à 13c.

GRAISSE — Nous cotons: en tierçons packers à 8 à 8 1/4c. la livre, refined, en barillets 8 1/2 à 8 3/4, en baquets 9 à 10.

BACON—Le bacon est toujours rare et le marché a haussé de 1/8 à 1/4 c. de plus. Nous cotons: épaules 6 1/2 c. la livre; clear rib sides 7 1/20.; clear sides 8c. Au détail il faut payer 1/4c. de plus.

BREAKFAST BACON—Le marché a haussé de 1/4c. de plus. Nous cotons: choix à 8 3/4c la livre.

PORC—Le porc est très rare et les prix ont haussé de $1.00 le baril. Nous cotons le mess à $12.25 à $13. Au détail $13.50.

Se vendent au job: Rump Pork 8,25 à 8,50 le baril; Pig Pork $10 le baril; 7,50 le demi-baril, Jowls 5 à 5,20 le baril; Ham sausages 5c la livre.

WHISKEY.— Le rectifié de l'Ouest vaut $1,07 à $1,08 le gallon.

MAIS—Il n'en est pas arrivé ce matin. Vendu 500 sacs, dont 100 mêlé à 51 c. le boisseau, 150 jaune mêlé à 54 c. et 250 blanc à 55c.

MAIS EN GRENIER — Vendu mardi passé, mêlé No 2, sur la levée, à 43 1/2 c. le boisseau.

AVOINE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Vendu 1250 sacs, dont 250 St-Louis à 35 c. le boisseau; 850 do. à 36c. et choix à 38 c.

SON—Il n'en est pas arrivé ce matin. Vendu 300 sacs, dont 200 à 62 1/2c. les 100 livres et 100 à 65 c.

FOIN—Il n'en est pas arrivé ce matin. Nous cotons: prime à $15 le tonneau et choix $17.

BLÉ—On offre pour l'exportation 96 à 98c. le boisseau pour le Winter No 2. Les marchands en demandent 96c. le boisseau.

LAINE—Nous cotons le Burry à 9 à 11c la livre, le Louisiana clear à 22 à 22 1/4c., le clear Lake à 23.

VOLAILLES.—Nous cotons les grosses volailles de l'Ouest à $4,25 la douzaine; les poulets $2,50 à $3, les canards $2,50 à $3, les oies $4 à $5, les dindes $9 à $10.

ŒUFS.—Nous cotons: ceux de l'Ouest 5 à 12c. la douzaine; Ceux de la Louisiane à 15 à 20c.

POMMES DE TERRE — Les pommes de terre de la Louisiane valent 30c. à $1,00 le baril, celles de l'Ouest $1,50 à $1,75; les oignons de l'Ouest $2, celles de la Louisiane $1,25 à $1,50.

CAFÉ—Nous cotons: ordinaire 14 1/4 c. (or) la livre; fair 15 1/4 à 15 1/2; Au détail ordinaire à 13 3/4 à 14 (or) la livre; fair 15 1/2 à 15 3/4; good 16 1/2 à 16 3/4; prime 17 1/4 à 17 1/2.

RIZ—Reçu ce matin 691 barils. Nous cotons:

	Par livre.
Clean No 2	3 1/2 @ —
Fair	6 — @ 6 1/2
Good	6 1/2 @ 6 1/2
Prime	6 1/2 @ 6 3/4

AVIS.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des égarements de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude prématurée, perte de la puissance virile, etc. j'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire, dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre nom au Rév. JOSEPH T. INMAN, STATION D. BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	454	291	491
Veaux	191	272	128
Cochons	—	—	29
Moutons	—	—	211
Vaches à lait	—	—	12

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par lb brute,	—	@ —
do 1re qualité	—	@ 4c
do 2e do	—	@ —
do 3e do	—	@ —
Bœufs du Texas, choix, par tête	$35	@ $40
do 1re qualité	$25	@ $30
do 2e do	$15	@ $20
do 3e do	$10	@ $12
Cochons, 1re qualité, par lb brute	4	@ 4 1/2c
do 2e do	3	@ 3 1/2
do 3e do	—	@ —
Moutons, 1re qual., par tête	$3 50	@ $ —
do 2e do	$2 50	@ $3 00
do 3e do	$2 00	@ $ —
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$60 00	@ $70
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$30 00	@ $50
Vaches du Texas avec veaux	$ —	@ —
Veaux, 1re qual. par tête	$7 50	@ $8
do 2e do	$6 00	@ $7
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$9 50	@ $10
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$6 00	@ $9

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 10 AOUT 1878.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Goëlette Bonnie Aventure, Nelson, Key West

ARRIVÉS.

Steamship City of Mexico, McIntosh, Vera Cruz via Progreso, Tampico & Tuxpan.
Steamship Hudson, Gager, New York.

BATEAUX À VAPEUR.

Bart Able, Stewart, de Coushatta
Ouachita Belle, Lisbon, du Bayou Sara
Mary Ida, Rush, du haut du fleuve
Martha, Bassett, de Port Eads
Rice Farmer, Dubourdieu, de Kennerville

Arrivées de Flatboats.

3 Flatboats de Freeman du Tennessee—107,000 merrains
Mayer du Kentucky—21,000 merrains
Louis de l'Arkansas—20,000 merrains
Flatboats de Mallard du Mississipi—35,000 merrains

EXPORTATIONS.

KEY WEST—par goélette Bonnie Aventure—15 barils farine, 25 barils grs. 57 sacs mais et 400 assorti

IMPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship Hudson—Marchandises assorties

FALMOUTH — par goélette Siego — 3000 régimes bananes, 21,000 oranges, 1000 cocos, 1500 cigares

Arrivages de Produits.

COUSHATTA—par steamer Bart Able—12 balles coton, dont 1 balle coton nouveau, 10 sacs graines coton, 144 têtes bestiaux.

BAYOU SARA—par steamer Ouachita Belle—8 balles coton, dont 2 balles coton nouveau, 719 sacs riz brut

HAUT DU FLEUVE—par steamer Mary Ida—divers à ordre

PORT EADS—par steamer Martha—divers à ordre

KENNERVILLE—par steamer Rice Farmer—divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—12 balles coton, 5 sacs coton, 96 sacs riz brut et divers

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—159 sacs riz brut

CHICAGO, ST.-LOUIS & N. ORLEANS R. R. 17 balles coton

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Hudson, Gager ..... parti 2 août

BATH (Me)

Navire China, Barker ..... parti 29 juillet
Navire Lydia Skolfield, Brown ..... parti 18 juillet
Navire Screamer, Potts, en chargement 10 juin

LIVERPOOL.

Navire Frederick, Eaton ..... parti 20 juillet
[illegible] ..... partie 26 juil.
Barque Octavia, Purdy ..... partie 17 juil
Barque Leamington, Orkney ..... partie 7 juillet
Navire Virginia, Dolane ..... partie 27 juin
Navire Senator Weber, Treadwell ..... parti 5 juillet
Navire Imperator, Sutherland ..... parti 5 juillet
Navire Orient, Allen ..... parti 22 juillet

CARDIFF (Wales).

Steamship Royal Minstrel, Taylor ..... parti 21 juil

ALMERIA.

Barque Fanny J. W. Leffon, McLellan ..... partie 21 juil

WEST HARTLEPOOL.

Barque Josep, Ivancich ..... partie 1er août

PLYMOUTH (ANG.)

Barque Maud Scammel, Thompson ..... partie 16 juil

DUNKIRK.

Barque Menelka, Lolberg ..... partie 22 juin

HAVRE.

Barque Harold, Pontic ..... expédiée 17 juillet
Navire Nunquam Dormio, Constine, parti 21 juillet
Barque Albert, Hansen ..... charg 4 juill
Barque Hanna Salmon, Nilsen ..... parti 3 mars

BORDEAUX.

Barque Aquitaine, Baral, chargement 20 juillet
Barque Marie Céleste, — chargement 14 juillet
Barque Primus, Evensen ..... partie 21 juin
Barque Helene Lotsetz, ... partie 22 juin
Barque Leopold et Marie, ... charg 25 juin
Barque Comtesse Duchatel, Dupont charg 1 juille
Barque Freidig, Andersen ..... partie 28 juin

ROUEN.

Barque New Brunswick, Stevens ..... exp. 8 avril

MARSEILLE.

Barque Ellenora Madre, Scala, en charg. 14 juil
Barque Fullo e Speranza, Asto ..... charg 10 juil

REVEL.

Barque Laurana, Larsen ..... partie 15 juin
Navire Mary E Lama, Langton ..... parti 15 juin

BARCELONE.

Barque Maria, Rosso ..... partie 8 juin

BRÊME.

Navire Cleopatra, Porr ..... parti 26 juil.
Navire Oceanwell, Meier ..... parti 1 juillet

ANVERS.

Barque Elliott Ritchie, Hutchinson partie 31 juin
Barque Chili, Chevalier ..... partie 19 juil

—*—

Le dieu des rois—Le foie est l'organe impérial de tout le système humain, attendu qu'il contrôle la vie, la santé et le bonheur de l'homme. Quand il est troublé dans son action propre, toutes sortes d'indispositions en sont le résultat. La digestion de la nourriture, les mouvements du cœur et du sang, l'action du cerveau et du système nerveux, sont en connexion avec les opérations du foie. Il a été prouvé avec satisfaction que le "Green's August Flower" est sans pareil pour guérir les gens affligés de dyspepsie ou de la maladie du foie, et tous les nombreux symptômes qui résultent d'un mauvais état du foie et de l'estomac. Bouteilles d'échantillon pour essayer, 10 cents. Vendu dans toutes les villes du continent occidental. Vous verrez que trois doses [illegible] justement ce qu... vous faut.

CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE DU COMMERCE FRANÇAIS A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

CONSTITUTION.

Les soussignés, commerçants français à la Nouvelle-Orléans, considérant que les Chambres de Commerce d'exportation de France ont émis à diverses reprises, le vœu de voir créer des Chambres du Commerce français à l'étranger, et qu'à défaut d'une Chambre de Commerce française officielle à la Nouvelle-Orléans, il est important qu'il y ait au moins une Chambre Consultative qui puisse fournir au Gouvernement ou aux Chambres de Commerce de France des informations ou leur présenter des suggestions tendant à favoriser le développement des relations commerciales entre ce port et la France.

Déclarent se constituer en CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE DU COMMERCE FRANÇAIS A LA NOUVELLE-ORLÉANS sur les bases suivantes:

ARTICLE PREMIER.

La CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE DU COMMERCE FRANÇAIS A LA NOUVELLE-ORLÉANS aura pour objets: d'étudier toutes les questions se rattachant aux intérêts du commerce français de la Nouvelle-Orléans et au développement des relations de ce port avec la France; d'appuyer, par des pétitions ou des mémoires, tous les projets tendant au même but, tels que traités de commerce, établissement de lignes de steamers, etc., de fournir au gouvernement français, aux Chambres de Commerce ou aux négociants de France, toutes les informations qui lui seront demandées et de se mettre en rapport avec les Chambres de Commerce de France afin d'en obtenir les renseignements qui pourront être utiles aux négociants français de cette place.

ARTICLE II.

Les membres de la Chambre devront être Français ou fils de Français.

La Chambre se composera des personnes qui auront signé la présente Constitution d'ici au 1er Avril prochain, et de celles qui auront été admises ensuite, comme il est dit ci-dessous.

ARTICLE III.

Il y aura un Bureau de la CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE qui se composera d'un Président, de quatre Vice-Présidents, et de dix Commissaires, dont un sera choisi pour remplir les fonctions de Secrétaire-Trésorier.

ARTICLE IV.

Le Président du Bureau, qui sera en même temps Président de la Chambre, recevra toutes les communications adressées à la Chambre et signera les réponses. Il remplira les vacances qui se produiraient dans le Bureau, dans le cours de l'année. En cas d'absence ou d'empêchement, le Président sera remplacé par l'un des Vice-Présidents, suivant leur rang.

ARTICLE V.

Le Bureau sera composé comme suit, pour la présente année 1878, et il restera en fonctions jusqu'à l'élection pour le renouvellement:

Président: M. Victor Meignan.
1er Vice-Président: M. A. Carrière.
2e do M. C. T. Dugazon.
3e do M. Félix Limet.
4e do M. Pierre Puntis.
Secrétaire-Trésorier: Mr F. Laborde.

MEMBRES:

Messieurs: E. Allgeyer, B. de Gas, Jos. Rayle, F. Laborde, P. E. Brulatour, E. Marilh, A. Coutin, F. Tujague, L. Grand, L. Vallon.

ARTICLE VI.

Le second mercredi de janvier de chaque année, à partir de 1879, la CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE DU COMMERCE FRANÇAIS se réunira en assemblée générale, au local qui sera désigné par l'avis ou la lettre de convocation du Président, pour procéder au renouvellement des membres du Bureau par voie d'élection. Le vote aura lieu au scrutin et à la majorité des membres présents.

Un rapport sera présenté par le Bureau en son défaut sur les travaux de l'année précédente.

L'assemblée votera sur l'admission des nouveaux membres au scrutin secret et à la majorité des trois quarts des votants.

Elle pourra adopter les motions et propositions qui auront suggérées dans l'intérêt de l'objet pour lequel la Chambre a été créée mais toute motion devra être préalablement soumise par écrit au Président.

A sa première séance, le Bureau procédera à l'élection du Président, des Vice-Présidents et du Secrétaire.

ARTICLE VII.

Le Bureau se réunira tous les premiers vendredis de chaque mois au lieu et à l'heure qui seront fixés ultérieurement.

Il prendra connaissance des communications reçues et réglera l'ordre de ses travaux ou de ceux des Comités.

Le Bureau est chargé de tous les pouvoirs de la Chambre et il est autorisé à présenter en son nom tous mémoires, pétitions, à faire toutes démarches ou suggestions qu'il jugera utiles pendant la durée de son exercice.

Il autorisera le Président à faire réponse, dans l'intervalle entre les séances, aux demandes urgentes, ou nommera des Comités auxquels le Président renverra les demandes d'informations, s'il y a lieu.

Le Bureau pourra être convoqué en séance spéciale par le Président, quand celui-ci le jugera nécessaire.

Le Président pourra également, avec l'autorisation, ou devra, à la requête du Bureau, convoquer la Chambre en assemblée générale extraordinaire.

ARTICLE VIII.

Les travaux de la Chambre auront un caractère absolument gratuit. Les frais de bureau, d'impressions et de correspondance devront être couverts par des cotisations purement volontaires.

ARTICLE IX.

Le Bureau adoptera des règlements pour la tenue de ses séances et celle des séances de la Chambre, et il pourra proposer, en assemblée générale, des amendements à la présente Constitution.

Fait à la Nouvelle-Orléans, le 6 Janvier 1878.

ONT SIGNÉ:

Allgeyer, E., Négociant-Commissionnaire.
Alliot, E., ... en Chapellerie.
Alciatore, A., Manufacturier.
Aldigé, J.
Bayle, Jos., Importateur.
Barrier, O., Négociant.
Berthin, J., Boucher.
Billiard, H., Libraire.
Bohet, A., Négociant en merrains.
Brisgamour, P., Marchand-Tailleur.
Bois, D., Négociant.
Bunard, A., Ébéniste.
Bouvier, M., Parfumeur.
Brière, Théo., Courtier de sucre.
Brière, R., Libraire.
Brulatour, P. E., Négociant-Importateur.
Buhr, Aug., Négociant-Commissionnaire.
Cousin, J. B., Négociant-Commissionnaire.
Carrière, Antoine.
Carrière, Olivier.
Carrière, Emile L.
Carrière, Charles J.
Carrouché, A., Pharmacien-Droguiste.
Cassiere, F., Marchand.
Charpaux, F., Magasin d'Instruments et Musique.
Coutin, A., Négociant-Commissionnaire.
Crabites, P.
Couture, Amédée.
Chauvière, T., Chapelier.
Chatterman, H., Importateur d'Articles de fantaisie.
Baguerd, A., Marchand de Nouveautés.
Damiens, H., Négociant.
David, Jos., Négociant-Commissionnaire.
Doern, J., Fabricant de Tabac.
Duchamp, E., Négociant.
Douman, A., Parfumerie.
Dubois, E., Négociant-Commissionnaire.
Dugazon, C. T.
Dufrois, P.
Dalpit, A., Manufacturier de Tabac.
Estèbres, Paul, Président de la Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.
Forestier, E., Négociant-Commissionnaire.
Fournier, S., Mécanicien-Horloger.
Fourton, C., Armurier.
Foureade, St.-Cyr, Pharmacien-Droguiste.
Gas, René de, Négociant-Commissionnaire.
Godchaux, Léon, Fabricant d'Habillements.
Grand, L., Négociant, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique.
Guibbé, F., Négociant.
Guillemet, A., Comptable.
Jaubert, C., Marchandises Sèches en gros.
Jaubert, F., Magasin de Marcerie en gros.
Laborde, F., Négociant.
Lecourague, Laurent, Négociant-Commissionnaire.
Leblanc, J., Marchand d'Habillements, fabricant.
Limet, F., Réd. en chef, Propriétaire de l'Abeille.
Lafargue, L., Libraire.
Loisng, A. A., Négociant-Commissionnaire.
Lebosse, H., Marchand d'Habillements.
Lagrange, E., Horloger, Négociant.
Lapierre, B., Pharmacien.
Loveda J., Négociant.
Meignan, Victor, Négociant-Commissionnaire.
Maylie, Wm., Prés. de la Société de Bienfaisance des Bouchers.
Médal, L., Confiseur.
Marilh, J. E., Négociant en Cuirs et Articles de Cordonniers.
Marilh, E., Négociant-Commissionnaire.
Mondot, M.
Majeau, M., Pharmacien.
Neyrey, A., Marchand.
Nippert, V., Importation d'Articles de fantaisie.
Nadal, M. A., Négociant.
Plasson, A., Négociant-Commissionnaire.
Puntis, Pierre.
Queyrouze, L., Négociant.
Rabe, Jos. J., Confiseur.
Rocheran, A., Négociant-Commissionnaire.
Rouger, C., Orfèvre.
Roux, Jules, Négociant-Importateur.
Sauvain, J. P., Fabricant de Tabac.
Schweitzer, J., Libraire.
Spar, J. G., Liqueurs et Provisions.
Salomon, H., Négociant-Commissionnaire.
Schmidt, W. B., " Importateur.
Turdon, Jules, Négociant-Commissionnaire.
Tujague, P., " Importateur d'Articles de Modes.
Uter, L., Importateur de Glaces et Tableaux.
Vallon, L., Courtier de Change.
Verneuil, C., Prés. de la Société d'Assistance Mutuelle de Jefferson.
Vergnole, M., Négociant.
Vignes, J., Liqueurs et Provisions en gros.
Waltz, A., Négociant en Bière et Vin.
24 mars—[illegible]

ENCRE JAPONAISE

[illegible]

Cette Encre, employée pour tous les usages du Bureau, est la seule donnant des Copies parfaites un mois même après l'écriture.

Encre Moderne

Noire en écrivant restant toujours limpide.

Dépôts chez tous les papetiers du monde entier.

[illegible]

Argentez vous-même

[illegible] BLEU D'ARGENT PUR [illegible]

[illegible] VIARD [illegible] rue Auber Paris

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS.

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

ÉDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Édition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS:

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$14 00
Six mois	7 00
Trois mois	3 50
Un mois	1 25

Port annuel, $1 20 ou 10 cents par mois.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$4 00
Six mois	2 50
Trois mois	1 25

Port annuel, 25 cents.

Prix du numéro ..... 10 cents.

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

ANNONCES.

Minimum d'insertion: 10 lignes.

Une première insertion	$1 50
Chaque insertion subséquente	75

Pour les annonces de commerce, 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces au mois ou à l'année, on traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée le 1er Septembre 1827, elle compte plus d'un demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours en outre des matières politiques, littéraires et locales—

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des États-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux hôtels,

La Liste des voyageurs partis par chemins de fer.

BUREAUX ET ATELIERS:

73....CHARTRES....73.